

PROTECTION DU CONSOMMATEUR DURANT LE RAMADAN

Pas de «mesures exceptionnelles» chez le ministre du Commerce

Pas de mesures exceptionnelles pour ce mois de Ramadan, sinon un guide théorique que vient de publier le ministère du Commerce pour accompagner le consommateur algérien dans son périple quotidien.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Dans une conférence de presse organisée hier au siège du ministère du Commerce, le ministre en charge du secteur, Mustapha Benbada, a présenté le nouveau guide destiné au consommateur algérien. Il s'agit

d'une transcription de normes universelles et de lois protégeant le consommateur en attendant la mise en place réelle des moyens appropriés, à commencer par le recrutement davantage de personnels spécialisés dans la lutte contre la fraude.

A cet effet, le ministre affirme que les services de contrôle qualité et lutte contre la fraude ne disposent pas des moyens nécessaires pour effectuer leur mission au sens propre du terme et protéger ainsi le consommateur, même si 70% des activités de son département sont effectuées par ces mêmes services.

«J'avoue que nous n'avons pas beaucoup de moyens, surtout pour le contrôle industriel», a-t-il

indiqué tout en précisant que l'Algérie compte actuellement entre quatre et cinq laboratoires réservés à cet effet, en attendant le lancement dans l'avenir du laboratoire national d'essai.

Pour venir à bout de cette situation, le ministre a fait savoir que son département a prévu le recrutement de 2 500 agents de contrôle pour cette année et 2 500 autres agents pour l'année prochaine. M. M.



Mustapha Benbada.

Photo : Samir Sid

DÉLESTAGE ET COUPURES D'ÉLECTRICITÉ

La Sonelgaz rassure

Le «zéro délestage» préconisé chaque été par la Sonelgaz est loin d'être atteint. La capitale et d'autres villes du pays se plaignent, depuis le début de la semaine, de récurrentes coupures d'électricité. Simples coupures ou délestage, la Sonelgaz rassure ses abonnés que tout rentrera dans l'ordre à partir du 15 juillet.

Wassila Zegtitouche - Alger (Le Soir) - Encore une fois, la Sonelgaz semble être incapable à faire face aux fortes demandes en matière d'énergie, durant l'été. Période durant laquelle les abonnés de la Sonelgaz ont eu à subir les désagréments des délestages et autres coupures électriques. Dans la région de

Rouiba, les citoyens ont eu à supporter douze heures sans électricité.

Ces incidents récurrents qui reviennent chaque année sont dus à des pics de consommation, au piratage, aux problèmes techniques et agression sur les ouvrages, a expliqué hier Rabah Touileb, directeur de la prospective et de la stratégie à la Sonelgaz lors de son passage sur les ondes de la radio Chaîne III. Ce dernier pointe un doigt accusateur sur les travaux publics, qui causeraient près des 90% des coupures électriques.

Il estime, toutefois, que des délestages ont lieu essentiellement dans la région sud-est du pays. Ces coupures d'électricités sont dues à la forte demande enregistrée cette année qui a atteint un pic de plus 20% par rapport à la même période de

l'année passée, explique-t-il. Ce taux de croissance d'une année à l'autre est jugé exceptionnel par la Sonelgaz, et dépasse les prévisions pouvant faire face à cette demande.

Pour la région du sud-est, le problème serait dû à des lignes en surcharge et «pour pouvoir préserver le système électrique dans sa globalité, nous procédons à des délestages tournants, des coupures d'alimentation, mais qui ne dépassent pas une heure au maximum» explique Touileb. Celui-ci appelle à la rationalisation dans la consommation en énergie électrique.

Le recours, d'après lui, au délestage ou à la limitation de la consommation vise à préserver le reste du système électrique. Pour réduire la surcharge des lignes, il faut réduire la consommation. Il assure qu'un délestage

tournant est bien géré par les opérateurs de conduite du réseau et ça ne dépasse pas une heure de coupure par zone de consommation.

«Au-delà d'une heure de coupure, on ne peut parler de délestage» explique M. Touileb, «c'est plutôt dû à des incidents techniques» dont ceux qui ont eu lieu à Alger et Skikda.

La Sonelgaz rassure les citoyens que la situation va s'améliorer à partir de demain avec la remise en service d'un certain nombre de groupes de moyens de production.

Pour pallier les limitations de consommation, et en terme d'investissement, la Sonelgaz prévoit de doubler la capacité du réseau et des moyens de production à l'horizon 2020. A court et moyen terme en 2012, la mise en service de 2 500 MW de

moyenne de production est de 800 à 1 000 kilomètres de lignes. Entre 2013 de 2015, une mise en service de 2 500 MW supplémentaires est prévue.

Le montant des investissements de Sonelgaz pour les 10 années à venir s'élève à 4 500 milliards de dinars, soit 45 milliards d'euros.

W. Z.

TECHNOLOGIES
DE L'INFORMATION

«L'Algérie rattrapera l'Europe dans les cinq prochaines années»

L'Algérie est encore à la traîne dans le domaine des technologies de l'information. Cependant, selon M. Malik Ben Mohammed, conseiller au ministère des Postes des technologies de l'information et des communications l'Algérie a toutes les potentialités pour rattraper ce retard. Les indices sont donc au vert.

Mieux, dans cinq ans, prédit l'intervenant, l'Algérie sera au même rang que l'Europe dans le domaine des technologies de l'information notamment avec l'Europe du Sud. Pour se faire, l'Algérie, dira le conseiller qui a été, hier, l'invité du forum *Echaab*, doit saisir ces opportunités pour ne pas laisser les écarts se creuser encore.

Outre l'encouragement des potentialités humaines, M. Ben Mohammed propose une gestion performante des développements technologiques. Soulignons que selon un classement du Forum économique mondial (WEF) publié l'année dernière, l'Algérie est classée à la 113^e place derrière le Maroc, la Tunisie et l'Égypte. S. A.

LE BOIS DES PINS À HYDRA RASÉ

La population du quartier interpelle le président de la République

Les habitants de la cité de Bois des Pins à Hydra (Alger) interpellent le président de la République pour intervenir et arrêter le projet de construction d'un parking dans cette forêt.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Les habitants du quartier Bois des Pins à Hydra ont dénoncé hier, le «carnage écologique» qu'a subi le Bois des Pins mitoyen à leur cité. Ils affirment que cette aire de verdure est «partie commune» aux propriétaires du quartier.

«A cause de l'exiguïté des appartements, nous avons souffert durant des années du problème de logement mais nous n'avons jamais songé à toucher à cet espace vert. Il était le poumon de notre quartier et nous l'avons sauvé pendant 40 ans. Aujourd'hui, ils s'emparent de cette forêt et ils abattent des arbres centenaires sans aucune hésitation», dira Rachid, résidant à la cité Bois des Pins, avant d'ajouter «la construction d'un parking de 12 étages va nous étouffer».

Ne contenant pas sa colère, le nonagénaire du quartier, ami Saïd, tonne : «le monde entier œuvre pour la sauvegarde de l'environnement et l'Algérie ne fait pas l'exception en ratifiant plusieurs conventions. Toutefois, elle

tolère d'abattre des arbres centenaires !».

Rappelant que des leçons sur la protection de l'environnement et des arbres sont incluses dans les manuels scolaires, Mourad, un autre résident de la cité s'interroge : «Que va-t-on dire aujourd'hui à nos enfants ? Que les responsables de ce pays et les représentants de la loi ont abattu des arbres dans leur quartier et rasé tout un bois ?».

La population de la cité Bois des Pins a également dénoncé la répression dont ils ont été victimes, dimanche dernier. «Nous sommes les seuls Algériens à défendre l'environnement et les arbres et nous avons été victimes d'une hogra», précisent les «défenseurs» de ce Bois. Selon eux, il y a eu beaucoup de «dépassements» lors des affrontements déclenchés entre la population et les brigades antiémeutes.

«Au début, les policiers se sont acharnés contre les portes et les boîtes aux lettres des immeubles. Ils ont détruit une table de billard d'un jeune voisin installée dans la cité, avant de malmener et de bastonner les habitants. Même nos maisons ont été violées», expliquent encore les locataires.

«En sortant de chez moi pour me rendre au boulot, les policiers m'ont tabassé. Voulant

prendre ma défense, ma mère a également été matraquée», témoigne Mohamed, tout en exhibant des hématomes sur son dos et ses bras.

Comme Mohamed, ils étaient nombreux à porter des séquelles des matraques des forces de l'ordre. Des jeunes, des moins jeunes, des femmes, des vieilles et même des enfants présentaient des hématomes, des blessures ou des fractures.

La tête bandée, Abdelghani affirme avoir été bastonné et blessé car, dit-il, «je défendais la nature et les arbres et je suis fier de ma cause».

Convaincu que le projet de construction d'un parking n'est que l'arbre qui cache la forêt. «Nous ne savons pas en quoi consiste exactement ce projet et les responsables ne veulent rien dévoiler. Nous nous demandons ce qui se trame derrière ce projet», a-t-il assuré.

Pour faire toute la lumière sur ce projet, «nous avons entamé une action en justice», dit-il.

Toutefois, la population de la cité Bois des Pins a déploré qu'aucun élu local n'ait daigné se déplacer pour s'enquêter de la situation dans le quartier. R. N.